

Article

« L'oiseau bleu chante maintenant en anglais »

Monique Poulin

Lurelu, vol. 7, n° 1, 1984, p. 26.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12790ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

en marge

par Monique Poulin

L'oiseau bleu chante maintenant en anglais



À

sa sortie, en 1981, *Le retour de l'oiseau bleu*, par André Dion aux éditions Auto-Correct-Art, avait suscité l'enthousiasme des adeptes du merle bleu et mis la puce à l'oreille des profanes, qui ont pu, par le fait même, s'initier au domaine des oiseaux.

Ce livre poétique, au langage hermétique, n'est cependant pas à la portée des jeunes enfants. Vu son style et sa complexité, nous le recommandons aux 15 ans et plus.

André Dion avoue sa fierté d'avoir publié un livre d'une telle importance. Écologiste engagé, amoureux des oiseaux, il travaille à rescaper les espèces ornithologiques en voie d'extinction. Le merle bleu, à son avis, se trouve dans une situation tragique; l'homme doit faire quelque chose. À travers ce livre rempli de détails écologiques, il lance au vol un message d'espoir: il prend les oiseaux à témoin de ce que l'être humain devrait être.

Pour André Dion, *Le retour de l'oiseau bleu* est une sorte de folie où se réunissent philosophie et pédagogie sous l'égide de la poésie. Considérant le livre comme un objet à l'épreuve du temps, il a voulu y concilier sa propre vision de la vie à travers l'oiseau, ce philosophe qui combat pour son destin et sa survie. Une moralité aboutissant sur la nature-vérité, la foi, la salubrité. Un récit qui pourrait atteindre le jeune enfant, mais sous sa forme actuelle, il ne peut s'adapter à son niveau intellectuel.

Même s'il n'atteint pas les plus jeunes, *Le retour de l'oiseau bleu* rejoint à présent de plus en plus de monde. En effet, à la suite d'une con-

férence donnée à New York en octobre dernier devant des membres de la NABS (North American Bluebird Society), André Dion a convaincu les Américains de la valeur de son livre. Notons en passant que cette association a des ramifications à travers tout le Canada et les États-Unis. Cette société qui se donne comme mandat de protéger le merle bleu, a donc décidé de traduire *Le retour de l'oiseau bleu* qui, paru récemment en anglais, parcourt actuellement les États-Unis et touchera bientôt les anglophones du Canada.

Il serait intéressant que le jeu Auto-Correct-Art profite de la considération dont jouit l'auteur et soit lui aussi traduit en anglais. Car le récit poétique mettant en vedette l'oiseau bleu se prolonge dans un jeu mettant au défi le lecteur sur ses connaissances des oiseaux, leur habitat, leurs moeurs. Un jeu par lequel on se familiarise avec certains problèmes écologiques.

Rappelons que l'Auto-Correct-Art tire son nom de: autonome, correction

et art. Mis sur pied il y a douze ans pour répondre aux besoins des enfants en difficulté d'apprentissage du français, l'Auto-Correct-Art veut valoriser l'apprenant par la beauté en le mettant en situation de réussite. Il s'agit à tout le moins de payer l'utilisateur en qualités intellectuelles. Tel un ordinateur, l'Auto-Correct-Art essaie de faire faire des miracles en présentant des difficultés à la portée de l'usager. Cependant il fonctionne sans programmes et il se passe de composants électroniques. En plus du français, ce jeu a déjà fait ses preuves dans l'apprentissage des mathématiques. Plusieurs enseignants l'utilisent. La Télé-Université s'en sert, à son tour, pour l'enseignement du français langue seconde: *Français à la carte*, et pour l'enseignement du français langue maternelle: *Français pour tout, français pour tous*.

Des fiches de toutes sortes ont été préparées autant pour les enfants de trois ans que pour leurs aînés. Que ce soit pour l'apprentissage de l'environnement, du français, des mathématiques, de la nature, chacun y trouve son compte, du plus petit au plus grand.

Et les nouvelles créations n'ont pas fini de voir le jour. Travaillant en collaboration avec sa femme, France, et ses quatre filles, André Dion a plusieurs projets en chantier: une série d'exercices sur les verbes, un projet avec le Sénégal, un imagier comprenant une centaine d'esquisses sous le titre *Des mots, des images pleins les yeux*.

La cellule Dion, c'est l'Auto-Correct-Art pour apprendre en jouant; l'oiseau bleu pour apprendre à vivre.

1. Dans un article de *Lurelu* (vol. 3, no 2, été 1980), Robert Soulières explique en détail le principe de ce jeu.

